

GAL 013

Min S

« Retour de S.A.R. Monseigneur le duc
d'Angoulême, avec l'armée française,
après la délivrance de Ferdinand VII »

1823

Cítese como: Min S. « Retour de S.A.R. Monseigneur le duc d'Angoulême, avec l'armée française, après la délivrance de Ferdinand VII ».1823. Selecciones. Edición Proyecto POETRY 15, 2016.

Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 013.

<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 013

Min S, « Retour de S.A.R. Monseigneur le duc d'Angoulême » (1823)

Sur l'air: *O Fontenai, qu'embellissent les roses!*

JE te revois, vaillant duc d'Angoulême,
Couvert de gloire au sortir des combats ;
Ferdinand Sept te doit son diadème,
Tu l'as sauvé d'un horrible trépas. (bis.)

Passage de la Bidassoa.

Vous aviez cru, transfuges, horde impure,
Que nos soldats trahiraient leurs devoirs ;
En leur montrant l'oiseau de triste augure,
Vous aviez cru combler tout votre espoir.

Au Prince chéri le duc d'Angoulême.

Ami du brave, idole de l'armée,
Tous nos guerriers te portent dans leurs cœurs ;
Leur discipline accroît ta renommée,
Tous nos soldats sont des libérateurs.

Au Trocadero.

Vous avez vu ces guerriers intrépides,
Le sabre en main, bravant tous les dangers,
Comblant nos vœux, et punir les perfides :
Desseins affreux ne sont que passagers.

Ferdinand Sept, sorti de l'esclavage,
Dans tes bras purs s'est jeté le premier ;
Il connaissait tes vœux et ton courage.
Des Rois captifs il sera le dernier.

Gloire immortelle à nos guerriers d'Espagne,
Gloire aux soldats, à tous nos généraux !
Vit-on jamais plus rapide campagne ?
Les révoltés ont connu nos drapeaux.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 013

Min S, « Retour de S.A.R. Monseigneur le duc d'Angoulême » (1823)

Tous les Français devraient se nommer frères,
Le même sol leur a donné le jour ;
Unissons-nous sous nos luis tutélaires,
À notre Roi consacrons notre amour.

Bonheur et joie à vous bons royalistes,
Le jour de gloire a brillé devant vous !
Sous un Héros tombent les anarchistes,
De nos guerriers ils ont senti les coups.

*Haut fait d'arme du Prince sans la mitraille
et les boulets au fort Santi-Petri.*

À ses soldats qui tremblent pour sa vie,
Il dit : Amis, si je meurs parmi vous,
Ce ne sera qu'en bonne compagnie ;
D'un tel trépas tout Français est jaloux.

À la tranchée, à ce fort si terrible,
Il a prouvé qu'il est du sang d'Henri ;
Le dirons-nous, grand, vaillant, invincible ?
Faut l'appeler duc de Santi-Petri.

Par un caporal des Grenadiers de la I^{re} compagnie
de la Garde nationale de Toulouse, auteur
de plusieurs ouvrages d'agriculture, ami de la
légitimité.